

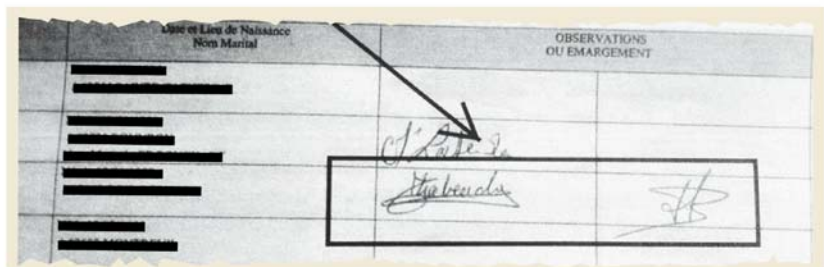
« La vie de notre ville est devenue un mauvais film »

LÉGISLATIVE. La colère et l'exaspération gagnent les habitants d'Hénin-Beaumont, qui devront retourner aux urnes en cas d'invalidation de l'élection du socialiste Philippe Kemel. Marine Le Pen, elle, est dans les starting-blocks.



HÉNIN-BEAUMONT (PAS-DE-CALAIS), HIER. Alors que le Conseil constitutionnel devrait se prononcer avant la fin du mois sur le recours déposé par Marine Le Pen concernant l'élection législative de juin, les militants du Front National ont repris leurs tournées pour coller des affiches dans l'optique d'un nouveau scrutin. (LP/SAM DUBLIN)

Le Pen espère prendre sa revanche



Cette feuille d'emargement du bureau de vote de Rouvroy, que nous avons pu consulter, laisse apparaître des différences de signatures flagrantes entre les deux tours de l'élection législative dans la 11^e circonscription du Pas-de-Calais. (DR)

Marine Le Pen bientôt à l'Assemblée nationale ? La principale intéressée en rêve. Il y a quelques jours, elle s'est même permis une petite escapade discrète au Palais-Bourbon avec son père, évoquant non sans goumandise une petite « reconnaissance des lieux au cas où... ». Prémonition ou provocation : « Les deux ! », jure un de ses fidèles lieutenants, alors que tout le FN est désormais suspendu à la décision du Conseil constitutionnel sur le recours qu'elle a déposé pour annuler l'élection législative qu'elle a perdue en juin dernier à Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais).

Mais pour le moment, Marine Le Pen doit se contenter de prendre son mal en patience. « Cette instruction est étonnamment longue. Il est quand même temps qu'on arrive au bout », s'agace-t-elle, se disant « dans l'expectative ». « J'essaie de me convaincre que le pire n'est jamais sûr. Juridiquement, notre dossier tient la route. Si

l'élection n'était pas invalidée, ça ne serait que pour des raisons politiques », suspecte-t-elle déjà.

« S'il y a une législative partielle, nos électeurs vont être mobilisés parce qu'ils auront eu l'impression de s'être fait voler le scrutin »

MARINE LE PEN, PRÉSIDENTE DU FRONT NATIONAL

Dans le recours en annulation déposé le 27 juin, elle soupçonne une soixantaine de signatures d'avoir été falsifiées sur les registres électoraux du second tour. « Ce qui nous interpelle, c'est que sur les quatorze communes de la circonscription, les principaux soupçons sont constatés sur des feuilles d'emargements de Carvin, où Kemel (NDLR : le vainqueur du scrutin) est le maire, mais aussi Libercourt qui est dans son canton », souligne son entourage. A la lecture de ces feuilles, disponibles en préfecture pendant les dix jours qui

ont suivi l'élection et dont notre journal a eu connaissance, les différences de signatures entre les deux tours sont en effet flagrantes.

Suffisant pour causer une annulation ? Par forcément. Alors Le Pen a fouiné d'autres éléments, notamment les preuves d'incidents survenus le jour de l'élection dans trois bureaux de vote lors du dépouillement. Surtout, elle invoque une jurisprudence du Conseil d'Etat : selon ce texte, quand l'écart entre deux candidats est inférieur à 2,12 %, l'élection peut être rejouée. Un précédent avait eu lieu à Vitrolles (Bouches-du-Rhône) en 1996. « Avec seulement 118 voix d'écart entre les deux candidats à Hénin-Beaumont, c'est encore pire puisque cela représente 0,22 % des suffrages exprimés », défend-on. Alors Marine Le Pen croit dur comme fer en sa revanche. « S'il y a une législative partielle, nos électeurs vont être mobilisés parce qu'ils auront eu l'impression de s'être fait voler le scrutin », assure-t-elle. **0.8.**



HÉNIN-BEAUMONT (PAS-DE-CALAIS)
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

Six mois après le feuilleton Le Pen-Mélenchon à Hénin-Beaumont, les électeurs de la 11^e circonscription du Pas-de-Calais vont-ils devoir retourner aux urnes ? Réponse dans quelques jours, probablement avant le 30 novembre, avec la décision du Conseil constitutionnel sur le recours déposé par Marine Le Pen. La présidente du FN conteste sa défaite en juin face au socialiste Philippe Kemel au second tour, vainqueur avec seulement 118 voix d'avance. Elle pointe des irrégularités (lire ci-dessous) et si elle était entendue, une législative partielle pourrait avoir lieu en janvier. En attendant, l'ancienne cité minière bouillonne, entre colère et exaspération... « Ça m'agace, il y a trop d'élections ! » s'emporte Marie-Laure, 67 ans, qui a voté Le Pen en juin... mais qui ne se déplacera pas en cas de nouveau scrutin. Lourdemment handicapée, cette retraitée domiciliée dans le centre-ville garde en mémoire le climat délétère. « Les candidats n'ont pas arrêté de se taper dessus dans les médias, mais aussi sur les marchés et par voie de tracts, soupire-t-elle. Si l'élection est annulée pour cause de fraudes, tous les projecteurs vont de nouveau se braquer sur nous, et forcément de manière négative. » « La vie de notre ville est devenue un mauvais film », poursuit à quelques encablures Michèle, ancienne employée municipale. Elle aussi regrette les mauvaises images qui

sont véhiculées sur Hénin-Beaumont et elle prédit de nouveaux rebondissements en cas de législative partielle : « L'affaire Dallongeville (NDLR : l'ex-maire d'Hénin-Beaumont mis en examen en 2009 pour détournement de fonds publics, faux en écritures et favoritisme présumé) a été le point de départ de tous nos malheurs, la cause de la percée du Front national. Et je vous parie que d'autres affaires vont refaire surface dans les semaines à venir », affirme-t-elle.

« Les gens vont vouloir sanctionner le PS local mais aussi le mauvais début de quinquennat de Hollande »
DINO, PATRON DU CAFÉ DE LA PAIX

Devant le zinc du Café de la Paix, Rommahr, un artisan, n'en pense pas moins : « S'il y a une nouvelle élection, ce sera encore plus violent qu'en juin. Ça va finir par nous dégoûter de la politique », maugrée-t-il. En juin, il a voté Mélenchon au premier tour, puis Kemel au second. « Si les électeurs de gauche ne se mobilisent pas, Le Pen a de très fortes chances de l'emporter. » Une thèse confirmée par Dino, le patron de l'établissement. « Les gens ne parlent que de cela, ils vont vouloir sanctionner le PS local mais aussi le mauvais début de quinquennat de Hollande, qui a beaucoup déçu. » Sur le terrain, tout le monde semble déjà dans les starting-blocks. « La semaine dernière, j'ai surpris des militants communistes en train de coller des affiches sur celles de Le Pen, raconte Rommahr. Un quart d'heure plus tard, des types du FN ont débarqué de nulle part pour les enlever et remettre les portraits de leur patronne. C'est dingue ! » « On est en campagne en permanence », s'amuse d'ailleurs un de ces colleurs du Front qui, hier encore, circulait dans la ville avec son tas d'affiches...

OLIVIER BEAUMONT

Le dilemme de Mélenchon

Mélenchon, le retour ? Le scénario, tout en suspense, d'une nouvelle législative à Hénin-Beaumont se poursuit avec une incertitude de taille : celle du retour en terre chti du coprésident du Parti de gauche. Éliminé dès le premier tour de la législative, l'eurodéputé se remet à peine du « cauchemar » vécu dans le Pas-de-Calais à l'issue d'une campagne âpre contre Marine Le Pen. Cette meilleure ennemie qu'il pensait pouvoir défaire, à tort. Risquer une nouvelle claque électorale dans cette 11^e circonscription du Pas-de-Calais, passer pour un poltron : le dilemme s'annonce complexe pour Mélenchon.

Il ne ferme pas la porte à une nouvelle candidature

Son entourage répète que la question d'un come-back est loin d'être tranchée. « On verra », élude Eric Coquerel, un proche de l'ancien candidat à la présidentielle. « On réfléchit », esquive Hervé Poly, l'ex-

suppléant PCF de Jean-Luc Mélenchon, pas franchement enthousiaste à l'idée de partir en campagne. « On ne veut surtout pas les envoyer au casse-pipe », résume-t-on au PCF.

En attendant, le tribunal semble se préparer. Hier, il s'est même rendu en catimini sur le marché d'Évin-Malmaison, commune située dans la 11^e circonscription, pour une rencontre avec des militants PCF locaux. Une nouvelle fois, Mélenchon a insisté sur sa volonté de ne pas se défilier en cas de bataille dans les urnes, à condition que ses partenaires communistes du cru décident d'entériner sa venue. « On attend de voir si l'élection est annulée. Pour le moment, on réfléchit à la meilleure façon d'être efficace dans notre lutte contre le Front national », répète Hervé Poly qui n'exclut pas l'idée d'une candidature commune à gauche. Mélenchon, lui, a tout de même prévu de revenir dans le Pas-de-Calais le 6 ou le 7 décembre. Au cas où...

AVA DJAMSHIDI